



INNER AXIS

We live by the steel (Heavy Metal)

Année de sortie : 2017

Nombre de pistes : 10

Durée : 51'

Support : CD

Provenance : Reçu du label

La Terre est un perpétuel champ de bataille sur lequel raisonne sans cesse le chant des lames qui s'affrontent pour des raisons parfois plus ou moins obscures, libérant des océans du liquide de Vie qui s'écoule en chacun(e) de nous dans un rituel ésotérique sensé purifier le Monde de ses péchés les plus abjects. Mais, c'est bien ce déluge de violence justifié par des prétextes fallacieux d'ordre religieux, territoriaux, génocidaires, économiques, toujours tristement vides de sens et pourtant tellement humains dans leur essence. Car, oui, l'Homme est une aberration terrestre dans son insatiable désir de pouvoir, d'infinie possession et de destruction massive.

Pourtant, ces luttes belliqueuses ont, parfois, pour origine l'amour de la patrie, un dévouement sans faille pour son peuple, un altruisme par-delà l'ego.

Du moins, c'est ce que croient nos chers voisins d'outre-Rhin. Et pour cause, leur nouvel et second album, We Live By The Steel, ne développe que ce sujet là tout au long de ces 51 minutes d'un heavy metal mélodique et classieux, principalement inspiré par la Vierge de Fer, mais pas seulement. Car, même si les lignes de grattes sont assez proches de celles du génie guitaristique prénommé Adrian SMITH, il faut aussi reconnaître une influence scandinave, notamment dans certains passages chantés, comme sur les « oh oh oh » de All Is One qui, accolés à une rythmique soutenue et saccadée peut faire penser à du ENSIFERUM ou du ELVENKING dans ses notes assez folk. Tout comme le refrain de Blades Of Death se pare d'une coloration punk rock tchécoslovaque à la T#1 SESTRY ou ALKEHOL, même si la formation est germanique.

Ce qui en fait l'un des atouts de ce deuxième opus à moitié réussi. Néanmoins, rassurez-vous, Inner Axis ne se contente pas de ces petits écarts pardonnables, il fait aussi et surtout du metal qui a une saveur assez traditionnelle en ayant totalement digéré ses influences britanniques, notamment en intégrant des chœurs typiques bien virils que n'auraient pas renié leurs compatriotes d'ACCEPT, tels que ceux figurant sur Night Rider ou le très orienté MANOWAR The Brave où l'intro parlée (et la voix) se révèle étrangement mimétique avec celles d'Eric ADAMS du quatuor qui, paraît-il, ne joue pas, mais tue (première nouvelle, vu que je suis toujours en vie, mdr)...la puissance en moins, Kai HAGEMANN étant linéaire dans ses vocalises, préférant rester dans sa zone de confort qui se situe entre les basses et les médiums. Ce qui me dérange personnellement car le heavy metal est sensé être osé et couillu...Non, pas dans le sens paillard du terme, hein, non, mais ce style musical se doit d'être courageux et communicatif. Problème : l'organe vocal de Kai est loin d'être fluide. Enfin, c'est ce qui transparaît régulièrement au travers de ces dix titres qui mériteraient plus de punch de la part du frontman touche-à-tout (c'est aussi lui qui s'est chargé des claviers, très discrets, de la programmation, elle aussi peu épaisse, des paroles et de la composition, ces dernières activités

en collaboration avec son pote Zacharias DROSOS, guitariste lead extrêmement doué). Cela tranche avec la musique qui est assez directe dans l'ensemble, constituée de gros riffs bien massifs comme ceux qui parsèment Red Dead, Storm Lords, ou Hound Of Hell (mon morceau favori, un mid-tempo terriblement séduisant et son entrée en matière dans la lignée des pépites de BRAINSTORM, voire même de SAXON), The Call Of Steel (très speed metal à la RUNNING WILD dans le fond), We Live By The Steel (épique à souhait, toujours avec ses vocaux doublés qui rappellent fâcheusement certaines formations de folk metal, les instruments typiques en moins – exit les violes ou les bombardes, donc) et Rain Or Shine (et ses accents celtiques/folkloriques) reviennent à quelque chose de plus mélodique.

Pour moi, il s'agit d'un album sympa à écouter deux ou trois fois dans sa vie, pas plus. Non pas qu'il soit mauvais, mais c'est qu'il n'est pas assez travaillé. We Live By The Steel a une forte personnalité, certes. Mais, pour quelqu'un qui est un(e) die-hard fan de heavy metal, à l'allemande qui plus est, il manque cette fougue caractéristique présente sur les opus de PARAGON, MYSTIC PROPHECY et ACCEPT. Par ailleurs, les éléments folk, qui colorent ponctuellement le tout, peuvent en dérouter certain(e)s qui s'attendent à une rondelle infiniment plus dynamique. Bien attendu, il existe déjà des hordes de chevelu(e)s qui ont osé marier la rage du heavy metal à la gaieté du folk, telles que DARK FOREST, DARKEST ERA ou, d'une manière particulière, ALESTORM, même si INNER AXIS est, dans son style, plus à ranger dans le même panier que BLAZON STONE ou, à la limite, ROCKA ROLLA. Cela dit, je trouve que d'autres groupes s'en sortent beaucoup mieux que nos cousins germains. Ce We Live By The Steel est du genre « je bois pour trouver la musique beaucoup plus à mon goût » que « je bois parce que j'ai envie d'accompagner ce skeud avec une bonne binouze tout juste sortie de mon frigo, histoire de me détendre et d'évacuer tout le stress de la journée ». En fait, il m'est apparu évident au bout de la dixième écoute, qu'INNER AXIS est une sorte d'ersatz de SABATON et de LONEWOLF, les structures rythmiques sur We Live By The Steel étant très mimétiques avec celles des combos que je viens de citer, la qualité étant partiellement là. Et c'est ce qui me choque le plus. Cette sensation que les teutons auraient pu mieux faire. L'impression persistante que le boulot n'a été fait qu'à moitié. Sans compter la production parfois bancal et un mastering faiblard, pourtant œuvre du célèbre Jens BOGREN, qui a déjà bossé avec ARCH ENEMY, DARK TRANQUILLITY ou MYRATH, entre autres. Je m'interroge : pourquoi les mecs d'INNER AXIS n'ont-ils pas sorti leur deuxième rejeton quelques mois plus tard, début 2018 par exemple ? Ils auraient pu ainsi le peaufiner un peu à tous les niveaux, surtout sur le plan des lignes vocales relativement plates, et nous proposer un produit plus représentatif de ce que devrait être un disque de heavy outre-rhénan...Néanmoins, je mentirais si je vous affirmais que We Live By The Steel ne vaut pas un cachou. Vous allez l'aimer...mais, quasiment jamais vous ne prendrez votre pied. C'est une hérésie vu l'origine géographique des cinq instrumentistes, mais bon, ce n'est que leur deuxième témoignage studio. Gageons que le prochain essai soit le bon, cette fois. Et qu'il puisse nous procurer un orgasme sonore un peu moins invisible, hein...Bon, croisons les doigts et encourageons ces zicos à être plus efficaces la prochaine fois et qu'ils ne s'en tiennent pas uniquement aux préliminaires...et qu'ils bataillent comme les durs à cuire dont ils narrent les exploits dans leurs textes inspirants, ce serait un minimum syndical s'ils désirent accéder à un palier supérieur et s'extirper de la masse grouillante des formations qui pullulent là-bas...

Line-up :

- Kai HAGEMANN (chant, claviers, programmation)



- Zacharias DROSOS (guitares lead)
- Dirk TIEMANN (guitares rythmiques)
- Martin GÜHLCKE (basse)
- Thies JACOBSEN (batterie)

Equipe technique :

- INNER AXIS (production)
- Ali ORHAN (enregistrement, mixage)
- Jens BOGREN (mastering)
- Jan YRLUND (artwork, design livret)
- Kai Joachim KOKOTT (photographie)

Crédits :

- Zacharias DROSOS (paroles, musique)
- Kai HAGEMANN (paroles, musique)

Studios :

- Enregistré et mixé dans les locaux des studios Tonstudio SH (Allemagne)
- Masterisé aux dans les locaux des studios Fascination Street Studios (Suède)

Tracklist :

- 1) Blades Of Death
- 2) All Is One
- 3) Night Rider
- 4) The Brave
- 5) Red Death
- 6) Storm Lords
- 7) Hound Of Hell
- 8) The Call Of Steel
- 9) We Live By The Steel
- 10) Rain Or Shine

Durée totale : 51 minutes.

Discographie :

- Into The Storm (2011)
- We Live By The Steel (2017)

Date de sortie :

- Vendredi 22 Septembre 2017

Storm Lords (Clip officiel) : cliquez ici

JAN

Site(s) Internet

www.inneraxis.de

Label(s)

Fastball Music